



Florence d'Assier de Boisredon

Écouter, un art de la présence

Préface d'Isabelle Le Bourgeois

Écouter, un art de la présence

Florence d'Assier de Boisredon

Écouter, un art de la présence

Préface d'Isabelle Le Bourgeois

Desclée de Brouwer

Remerciements

Ils vont d'abord à ceux qui m'ont appris à parler et à écouter.

À tous ceux qui sont venus me voir et, à ma grande surprise, revenus me dire qu'ils se sentaient compris.

À Simone Pacot pour m'avoir invitée à entreprendre et pour son encouragement à écrire, à Régine Maire qui m'a fait confiance et m'a présentée à Marc Leboucher, lequel m'a soutenue jusqu'à l'aboutissement de cet ouvrage. À Isabelle Le Bourgeois pour sa préface vigoureuse.

À Yves de Gentil-Baichis qui m'a accompagnée pas à pas. À ceux et celles qui m'ont relue et enrichie de leurs commentaires et interpellations.

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2011, Groupe Artège
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercoeur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000
Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-06257-0
ISBN pdf : 978-2-220-02211-6

Préface

Il paraît que nous sommes des merveilles ! C'est dit comme cela, dès l'ouverture, et puis cela se déploie tout au long des pages. Cette affirmation audacieuse, intrépide fait la force et l'originalité de ce livre. Dès le départ, le ton est donné par son auteur, Florence d'Assier de Boisredon. Un ton où s'entremêlent sa profonde expérience d'écoute comme psychologue et sa foi dans le Dieu de Jésus-Christ, son refus des certitudes et des recettes toutes faites et son permanent renvoi à la beauté de nos humanités.

Que nous soyons des merveilles n'est pas la conviction la plus répandue en nous et autour de nous ! Le doute, l'insatisfaction, la critique, le manque de confiance... sont davantage l'attitude que nous inspire notre vie que celle d'un regard spontanément positif et tendrement aimant. Comme aumônier de prison, j'étais témoin combien cette assertion était souvent impossible à entrevoir de la part des personnes détenues. Moi, une merveille, alors que j'ai tué, volé, vendu et acheté drogue et êtres humains, violé l'enfance?... Ces « détenus » sont d'abord, et à jamais pour beaucoup, des criminels et non des merveilles. Comment dire à des parents dont l'enfant a été tué que son assassin est une merveille ? Peuvent-ils encore, avec toutes les horreurs commises,

prétendre être une merveille devant Dieu et devant les hommes? Quelles que soient les situations rencontrées, et pas seulement de cette amplitude, se reconnaître et se réjouir d'être une merveille, est un défi.

Et nous? Nous qui avons peut-être été abîmés par des années sans parole de vie, dite ou entendue, ou été traversés par des peines trop lourdes, nous est-il si facile de nous reconnaître merveille aimée de Dieu? Il nous est souvent douloureux de nous regarder et d'oser nous réjouir d'être cette personne-là et non une autre.

C'est pourtant là tout l'enjeu d'une existence que d'apprendre à aimer, simplement, sereinement l'être que nous sommes, avec ses richesses et ses faiblesses, sa beauté originale et les ombres qui l'accompagnent. Pas par amour de soi, mais par amour d'une relation avec l'autre.

Toute entrée dans une juste rencontre impose cette exigence. Florence d'Assier de Boisredon n'a pas d'autre recette, pas d'autre certitude que celle-là : l'autre n'est rien pour moi si je suis absente à moi-même. Écouter, pour elle, c'est en prendre la dimension et s'y risquer.

Dans une société où presque tout se dit, s'explique à l'aide de recettes, de discours savants, de certitudes mises en formules, l'auteur nous emmène ailleurs, là où l'être se risque à découvert au contact de l'autre, dans le choix exigeant d'être présent, au présent à la personne qui nous sollicite.

L'écoute dont elle nous parle est, comme l'indique le titre, un « art de la présence ». C'est le cœur de ce qu'elle nous livre. Oui, il s'agit d'art, c'est-à-dire de créativité, de neuf à

chaque fois déployé, d'adaptabilité, de remise en cause. En effet, écouter est d'abord une rencontre avec tout ce qu'elle initie d'imprévu, d'aventure, de mystère, de nécessaire ajustement, de respect.

Écouter n'est pas seulement rencontrer quelqu'un, c'est aimer le rencontrer. À travers ce que Florence d'Assier de Boisredon nous livre de son expérience d'écoutante, il est facile de sentir combien cette dimension la traverse. Non pas de façon angélique et naïve, mais avec un regard lucide, une démarche exigeante, fruits d'un combat et d'un travail de fond jamais fini sur sa propre humanité. Elle a cette honnêteté et cette grandeur que seuls les humbles de cœur possèdent.

Et elle nous livre tout cela au travers d'histoires de vie dont elle ne cesse de ponctuer son texte. Au travers de ces récits, elle nous amène là où l'écoute est en travail. Un travail de tout l'être : corps, esprit et âme sont réquisitionnés. La rencontre avec l'autre est la vie même. Elle est, de ce fait, vivante, en mouvement, insaisissable, pour l'écouté comme pour l'écoutant. Il n'y a donc rien de convenu dans ce qu'elle nous partage de son expérience qui, depuis des années avec Simone Pacot, à Bethasda, l'a encouragée dans une autre dimension, celle de l'écoute du caractère sacré de tout être humain. Oui, l'écoute n'est pas un cas à traiter mais une histoire à entendre et à laisser venir. Une histoire à accompagner, une histoire à aimer, pas une histoire à anticiper, à interpréter. C'est une histoire originale dont nous foulons la terre sacrée, quand elle nous est offerte dans l'écoute.